

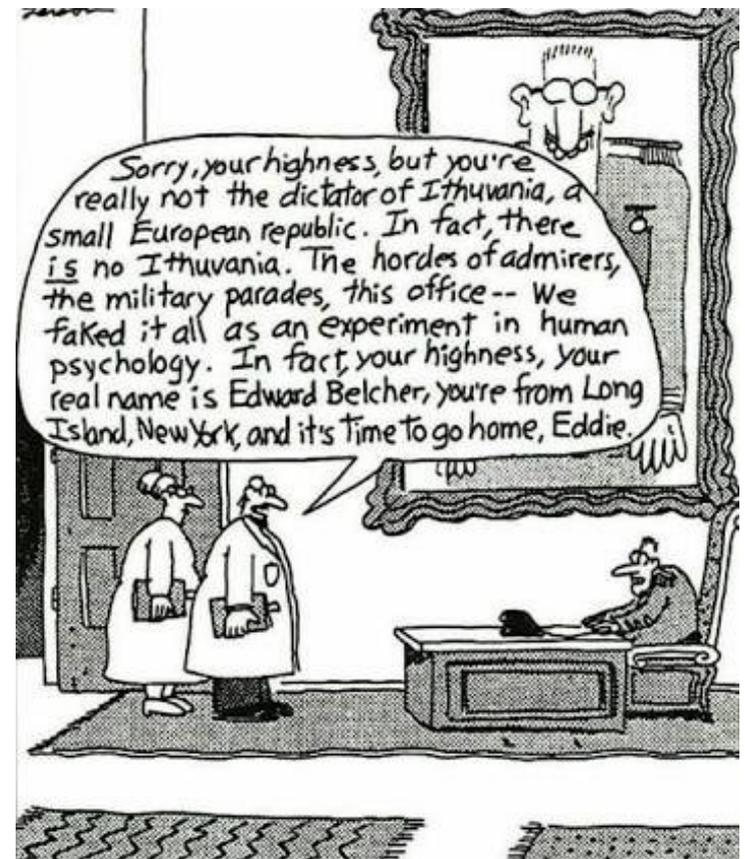
La psychosociologie (2)

Quelques expériences marquantes

Notions utilisées :

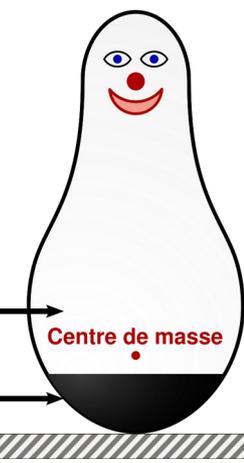
SSSI-3. La psychosociologie (1)

Pour une meilleure compréhension, certaines explications pourront être légèrement simplifiées/tronquées
Images : Wikipedia sauf mention contraire



Désolé, votre grandeur, mais vous n'êtes pas vraiment le dictateur de la petite république européenne d'Ithuvanie. En fait, l'Ithuvanie n'existe pas. Les hordes d'admirateurs, les parades militaires, ce bureau ... tout est faux, il s'agit d'une expérience sur la psychologie humaine. En fait, votre grandeur, votre vrai nom est Edward Belcher, vous venez de Long Island à New York et il est temps de rentrer chez vous, Eddie.

L'expérience de poupée Bobo



- Bandura, 1961, Stanford
- But : tester sa théorie de l'apprentissage social dans l'agressivité & la perpétuation des abus
- Expérience :
 - Exposition d'enfants à des scènes d'agressivité d'adultes envers la poupée Bobo (1,5 m de haut)
 - Création d'une frustration chez les enfants (en le privant de certains jouets)
 - Observation de la reproduction ultérieure éventuelle du comportement agressif par les enfants (groupes témoins)
- **Plus grande agressivité** chez les enfants qui y avaient assisté préalablement
 - Trois fois plus de gestes agressifs chez les garçons
 - Plus d'agressivité quand l'adulte est du même sexe que l'enfant
 - Corrélée à l'augmentation de l'agressivité verbale (id filles/garçons)
 - 1990 : plus d'agressivité par les enfants qui n'avaient jamais joué avec la poupée
 - **évident – pour certains – aujourd'hui, mais pas à l'époque**
- Autre expérience (1965) : le fait de voir la violence de l'adulte réprimandée diminue la probabilité de répétition
- La gestion de la frustration serait donc acquise par **observation des figures d'attachement**
 - → Théorie de l'**apprentissage social**
- Critiques de l'aspect **éthique** et de la **méthodologie** (situation artificielle, pas de liens entre adultes et enfants)

La caverne des voleurs

- Muzafer Sherif, 1954
- But : **comprendre les tensions et conflits entre groupes**
- Une vingtaine de garçons de 11-12 ans
- 3 étapes :
 1. Formation de 2 groupes (inconnus l'un de l'autre) et développement de liens internes et d'une forte identité de groupe
 2. Mise en compétition des 2 groupes → **tensions & hostilité**
 3. Coopération des 2 groupes pour atteindre des objectifs communs → **réduction des tensions & interactions positives**
- A permis de mieux comprendre la formation de l'**identité de groupe** et la notion d'**appartenance** et que la **coopération** permet de réduire les tensions et les préjugés

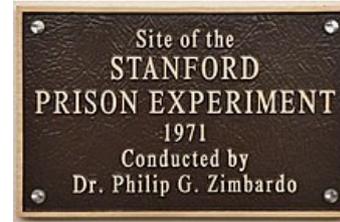
- Théorie du conflit :

- Les conflits sont induits par une compétition pour les ressources = fonctionnement antagoniste
- Solidarité intra-groupe et défiance/préjugés inter-groupes
- Les agissements des autres groupes peuvent être perçus comme menaçants
- À l'œuvre dans la **lutte des classes**



L'expérience de Stanford 1

- Zimbardo en 1971 : expérience de 2 semaines visant à **comprendre les conflits dans le milieu carcéral** → « simulation de prison »
- Réalisée avec **24 étudiants sélectionnés pour leur stabilité ψ** (et rémunérés)
 - Rôle de détenu ou de gardien attribué de manière **ostensiblement aléatoire**
- David Jaffe, un assistant de recherche, assurait le rôle de directeur et Zimbardo, celui de superviseur
- Équipement :
 - Gardiens : lunettes de soleil réfléchissantes, uniforme kaki, matraque – consigne : pas de violence physique
 - Détenus : identifiés par un numéro, pas de sous-vêtements, longue blouse, claquettes, chaîne aux chevilles
- Arrestations surprises réalistes pour vol à main armée par la police qui coopérait à l'expérience : lecture des droits, empreintes, photos, fichage, fouille, déshabillage



Briefing de la veille pour les gardiens :

« Nous pouvons créer chez les prisonniers un sentiment d'ennui, de frustration et de peur, jusqu'à un certain point. Nous pouvons créer une sensation d'arbitraire, que leur vie est gouvernée par le système, vous, moi ou Jaffe.

Ils n'auront aucune vie privée, il y aura une surveillance constante – tout ce qu'ils feront sera observé. Ils n'auront aucune liberté d'action. Ils ne pourront rien faire ni dire sans notre autorisation.

Nous allons les priver de leur individualité de diverses manières. Ils porteront des uniformes, et à aucun moment ils ne seront appelés par leur nom ; ils auront des numéros et ne seront appelés que par leurs numéros.

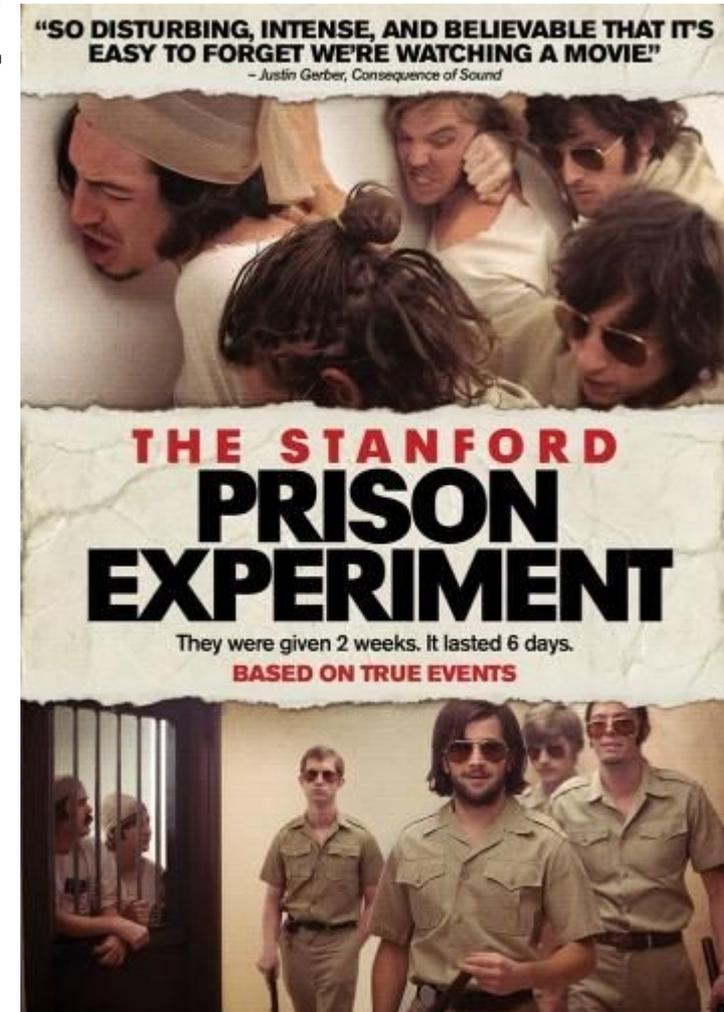
D'une manière générale, tout cela devrait créer chez eux un sentiment d'impuissance. Nous avons un pouvoir total dans cette situation. Ils n'en ont aucun. »

4

L'expérience de Stanford 2

- Expérience de 2 semaines interrompue au bout de 6 jours
- **Dérapages des gardes :**
 - sadisme, privations (nourriture, toilettes, matelas, vêtements), humiliations, notamment la nuit (sentiment d'impunité)
 - Stratégies de division des prisonniers pour mater les rébellions
 - Ils venaient faire des heures supplémentaires non rémunérées
- Zimbardo se laissa prendre à l'expérience
- **Détresse psychologique** de certaines détenus
 - Un prisonnier arrivé en cours d'expérience en remplacement d'un autre parti commença une grève de la faim et fut mis au ban par les gardes, puis par les autres prisonniers
- **Une seule personne** (la compagne de Zimbardo) sur la cinquantaine de témoins (dont les parents/amis qui rendirent visite aux prisonniers !) s'insurgea contre l'expérience, ce qui permit d'y mettre fin
 - Soumission à l'autorité de l'équipe, des proches ?

« Ce qui sépare un prisonnier soumis d'un gardien tortionnaire, c'est un lancer de pièce »

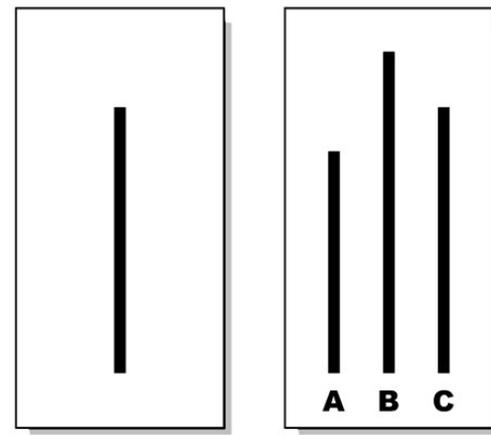


Critiques

- Pas une vraie expérience car pas de variable indépendante ? Ici, **simulation** plutôt qu'expérience ?
- Thibault Le Texier : influence de Zimbardo bien plus importante que celle décrite, conclusions écrites à l'avance, interprétation biaisée des résultats
- **Expérience de la prison de la BBC (2002)**
 - Retransmise à la télévision (caméras & micros sur prisonniers et gardes)
 - **Résultats différents** de l'expérience de Zimbardo
 - Indique l'**importance de l'autorité** dans l'émergence de la tyrannie, les participants ne se glissent pas seuls dans les rôles
 - Lorsque l'on favorise l'émergence d'une identité commune des prisonniers, ils résistent plus aux gardes
- Le débat « personne-situation » :
Qu'est-ce qui a le plus d'influence dans le comportement d'une personne :
 - sa **personnalité** → attribution « **dispositionnelle** » ?
 - la **situation** → attribution « **situationnelle** » ?



Expérience de (conformisme de) Asch



- Solomon Asch, 1951 – protocole :
 - Officiellement un test de **perception visuelle**
 - En réalité, expérience sur le **conformisme** : un expérimentateur, 7 complices et un sujet « naïf »
 - Groupe assis en ligne face à exp., le sujet est en (avant-)dernière position
 - Test : quelle ligne de droite (A, B, C) a la même longueur que celle de gauche ?
 - Lors des 6 premiers tours, les complices donnent la bonne réponse mais, lors des 12 suivants, **ils donnent unanimement la même mauvaise réponse**

• Résultats :

- Sans influence, les sujets **répondent correctement** (moins de 1 % d'erreur)
- Avec influence, **35 % de confirmation d'une mauvaise réponse soutenue à l'unanimité par le reste du groupe**
 - **25 %** des sujets **défient systématiquement la majorité** pour donner la bonne réponse (donc **75 %** des sujets **se conforment au moins une fois**)
 - **~10 %** des participants suivent **quasi systématiquement** l'opinion erronée du groupe (donc **90 %** des sujets affirment leur **vérité**, même rarement)

Asch a été le prof de Milgram à Princeton

Discussion et variantes

- Si les complices **parlent en premier** avec confiance
 - influence importante sur ceux qui répondent après
 - 1 complice : le sujet maintient son avis indépendant
 - 2 complices : mauvaise réponse pour 14 % des sujets
 - 3 complices : 32 % → plafonnement
- Marche encore mieux dans un groupe **homogène**
- **Réponse écrite** → baisse significative du conformisme
- **Présence d'un « partenaire »** (naïf ou complice), qui donne la bonne réponse
 - Seulement 5 % de conformité au groupe = **importance de l'unanimité plus que de la taille**
 - Les sujets témoignèrent de proximité avec le partenaire et reconnurent son influence dans leur confiance accrue, mais **pas dans le fait de donner la bonne réponse**
 - Mais **le conformisme revient avec le départ du partenaire !**

Asch : « Que des jeunes gens intelligents et bien intentionnés soient prêts à dire que le blanc est noir est préoccupant. Cela nous interroge sur notre mode d'instruction et sur les valeurs qui guident nos comportements. »



- Deux types de conformisme :
 - Je pense que le groupe a raison (**conformisme informationnel**)
 - J'ai peur de la réaction du groupe (**conformisme normatif**)
- Après l'expérience, les sujets témoignent fréquemment de **confusion** et de **stress**.
- D'autres **refoulent** ces émotions et affirment simplement **s'être trompés**, certains attribuent leurs erreurs à une « **mauvaise vue** »
 - Rejoint l'expérience de Milgram : le sujet se décharge de sa **responsabilité** sur l'expérimentateur

Parité vs. vérité/ressenti

L'expérience de l'ascenseur

- Solomon Asch, 60's
- Caméra cachée
- Des complices **tournent le dos** à la porte de l'ascenseur pour voir la réaction d'un sujet
- Sujets mal à l'aise mais **finissent par se conformer**

<https://www.youtube.com/watch?v=B2036i7uWHI>



La salle d'attente

- Émission « Brain Games » sur National Geographic
- Une **vraie patiente** qui a rendez-vous entre dans une salle d'attente remplie de complices, qui **se lèvent sans raison lorsqu'un signal sonore retentit**.
 - La personne se lève au bout de **3 sonneries...**
 - **Puis quand elle est seule**
 - Jusqu'à transmettre le réflexe à de **nouveaux arrivants**
- = « **Apprentissage social** » / **peur de l'exclusion**
- Mais ! L'exemple n'est pas la preuve, cela mériterait une étude avec des critères scientifiques



<https://www.youtube.com/watch?v=kikt9OiH-Y>



Contagion sociale

- Propension à **imiter des personnes** adoptant un certain comportement
- 1968, Milgram, Bickman & Berkowitz
 - « Street corner experiment » : combien de passants vont-ils s'arrêter lorsque 1 à n personne(s) regarde(nt) en l'air ?



anecdote.com/2018/02/005-the-street-corner-experiment/

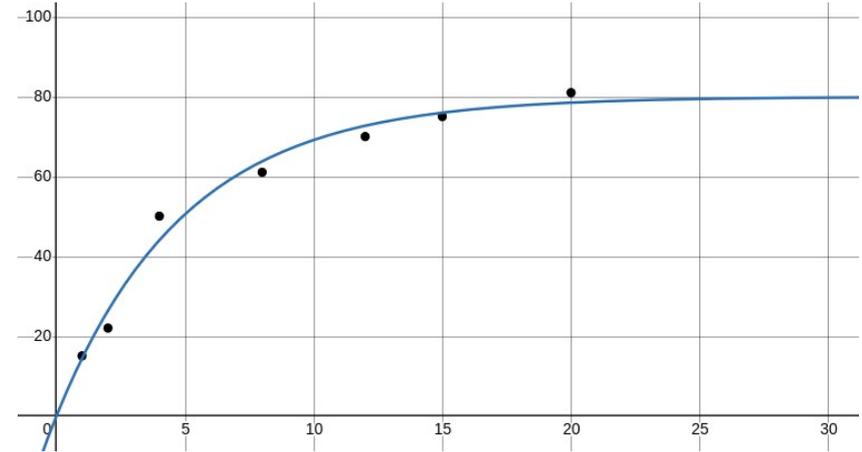
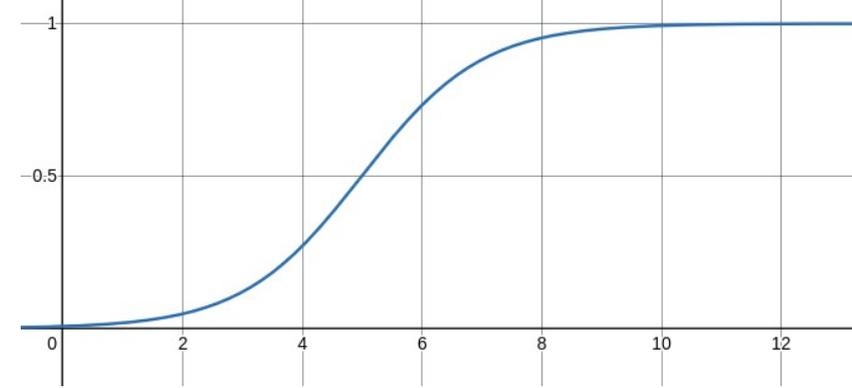
- Notion de « **preuve sociale** » = supposition que si de nombreuses personnes font/croient quelque chose, c'est qu'**il y a une bonne raison**
 - Différent du conformisme, dû à la pression des pairs et la peur de la punition/l'exclusion
 - Lorsque les choses sont **incertaines**, la meilleure chose à faire est de **suivre le mouvement**
 - Restaurants très prisés, best-sellers, rires pré-enregistrés
 - Problème : si tout le monde adopte cette stratégie, le groupe perd son intelligence
- Coluche : « Ce n'est pas parce qu'ils sont nombreux à avoir tort qu'ils ont raison ! »

Modélisation

- Ex : une personne se met à danser dans un groupe
→ **courbe en S**
Lent à démarrer, atteinte d'un **seuil critique**,
croissance exponentielle puis atteinte d'une
saturation avec un **point d'inflexion** au milieu qui
indique un **renversement de tendance**
- La « **fonction d'imitation** » indique le %age de
reproduction en fonction du nb de personnes :
 - Saturation et rapidité de croissance **dépendent du phénomène** (ex : panique très rapide)



<https://youtu.be/2sgracmBZ98>
<https://youtu.be/tDQw21ntR64>

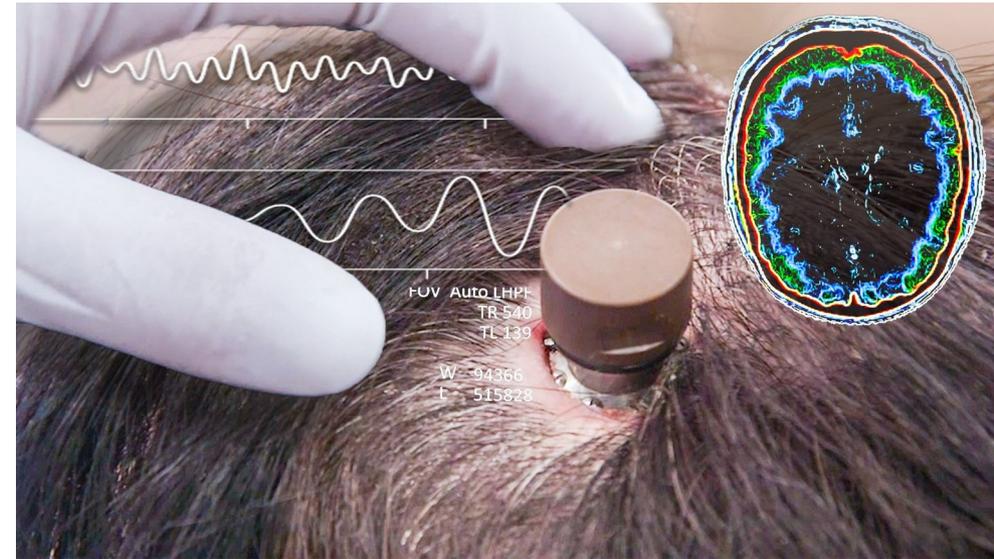
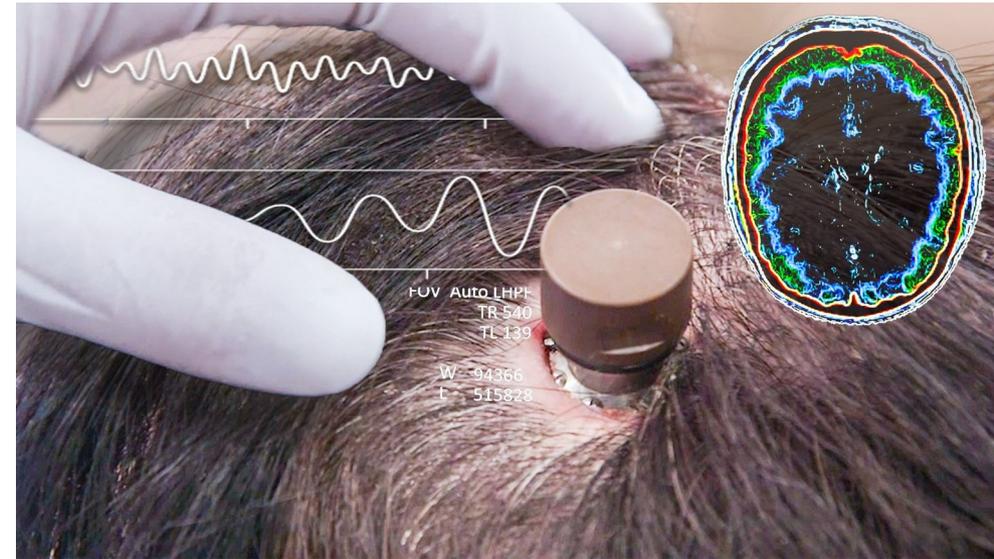
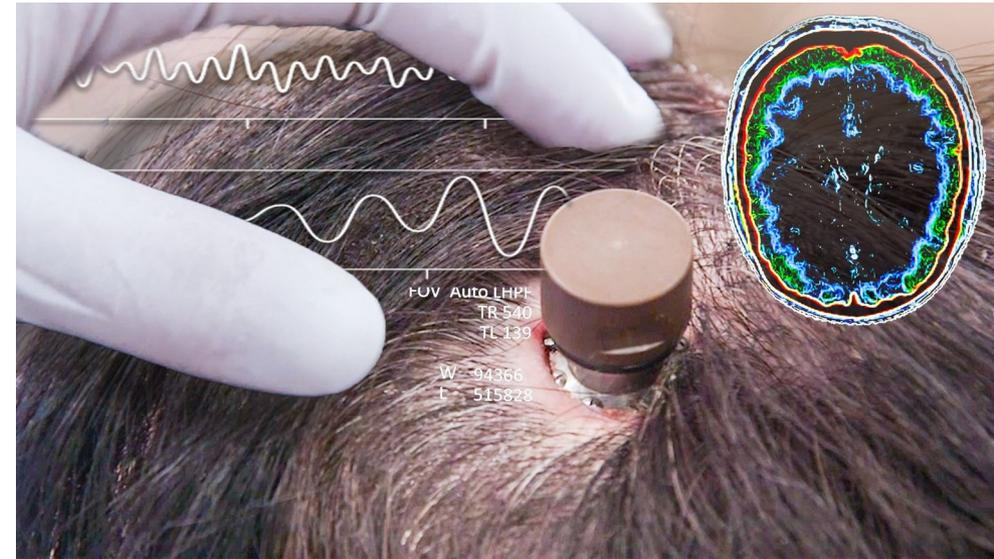
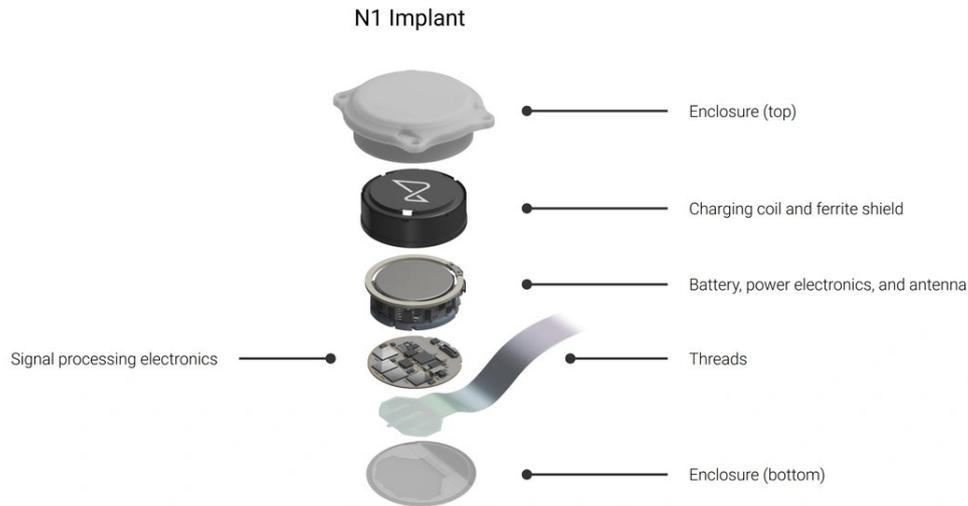


Courbes tracées avec Desmos :
<https://www.desmos.com/calculator?lang=fr>



Loi de diffusion de l'innovation

Simon Sinek : « Early adopters »



L'expérience de Milgram

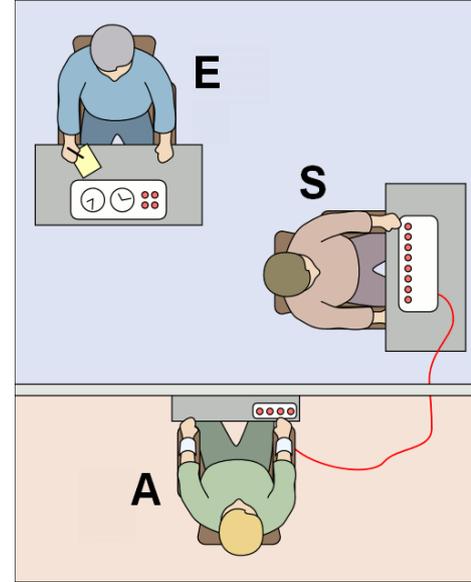
- 1961, but = comprendre les horreurs de la Seconde Guerre Mondiale
 - Représentée par exemple dans le film « I comme Icare » (Henri Verneuil, 1979)
 - De nombreuses variantes (~20, cf. Wikipedia)
- Officiellement : étude sur l'**influence de la punition sur l'apprentissage**, avec 2 sujets répartis aléatoirement entre « prof » et « élève »
- En réalité : expérience sur la **soumission à l'autorité**, avec un seul sujet : le « prof »



L'expérience de Milgram

- Protocole expérimental :

- le sujet (S) pose des questions et administre éventuellement des **décharges électriques** à un élève/acteur (A), encadré par un expérimentateur/représentant de l'autorité (E) en blouse
- A et S sont **séparés par une fine cloison** (pas de contact visuel), A est attaché sur une ~chaise électrique
- **Hommes et femmes** entre 20 et 50 ans, issus de tous les milieux
- S soumis à un choc de 45 V pour information
- À chaque erreur, A reçoit un **choc de tension croissante** par pas de 15 V, annoncée par S, jusqu'à 450 V (marques indiquant la **dangerosité/létalité** du choc)
- A réagit de façon de plus en plus intense : gémissements, plaintes, cris, silence
- Si S exprime le **souhait d'arrêter**, E lui dit (dans l'ordre) :
 1. Continuez, s'il vous plaît
 2. L'expérience exige que vous continuiez
 3. Il est absolument essentiel que vous continuiez
 4. Vous n'avez pas le choix : vous devez continuer
- Fin de l'expérience : S souhaite **arrêter après les 4 phrases**, ou **tension maximale administrée 3 fois**

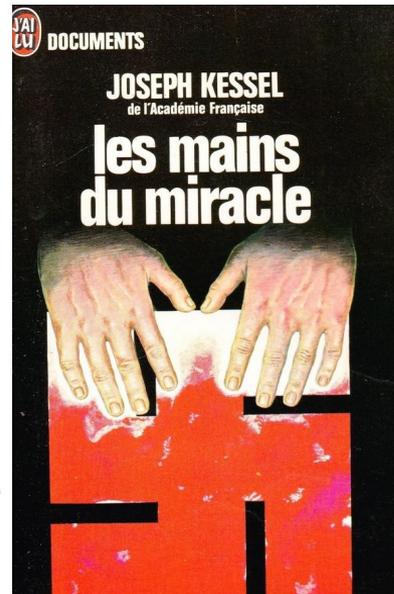
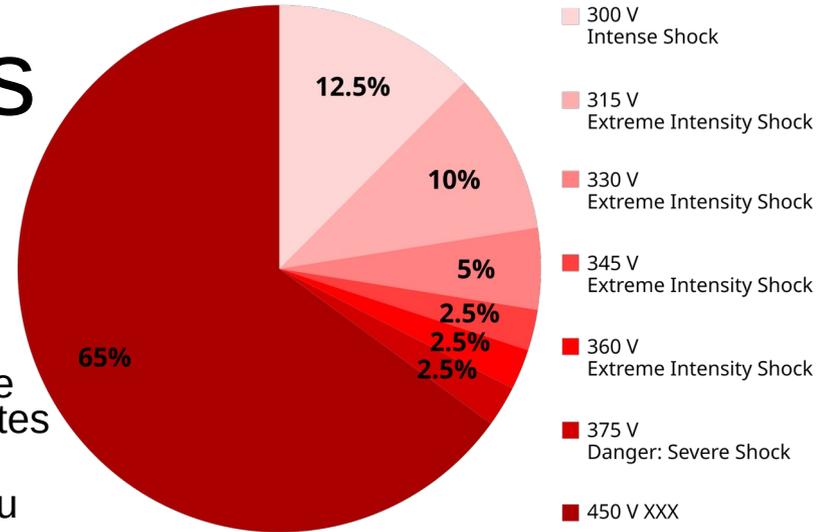


Résultats et interprétations

• Résultats :

- 100 % administrent au moins 300 V
 - 62,5% des sujets iront jusqu'au bout (chocs mortels de 450 volts)
 - Reproduits plusieurs fois
- Notion d' « **état agentique** » : lorsqu'une personne accepte qu'une autre personne au statut plus élevé **prenne le contrôle** de ses actes
→ perte d'**autonomie** et du sens de la **responsabilité**
- Importance de l'**anxiété** / la **tension** psychique : permet à l'individu de se prouver qu'il est en **désaccord** avec les ordres exécutés.
Pour faire baisser la tension :

- Tremblements, rires nerveux, verbalisation de la désapprobation, pas de regard vers A, aide de A, décharges moindres quand E ne regarde pas
 - Lorsque ce n'est plus possible → **désobéissance**
 - **Dissonance cognitive** : si j'arrête, je reconnais que j'ai eu **tort d'aller jusque là**
- Désobéissance pas due à la souffrance mais à la perception d'un **droit de la victime** invalidant le droit de l'autorité (cf ; fenêtre d'Overton)
- **Désobéissance coûteuse**
- Désobéissance lorsqu'il y a un **conflit entre représentants de l'autorité**
- Discussions sur des manipulations de l'expérience par Milgram



— Il n'empêche, dit le docteur, que vous entrez dans l'Histoire comme le plus grand meurtrier de tous les temps.
Himmler se leva à son tour et, à la stupéfaction du docteur, rit aux éclats.
— Non, cher monsieur Kersten, non! Je ne serai pas responsable devant l'Histoire.
Le Reichsführer tira son portefeuille d'une poche de son pantalon, y prit un papier et le tendit à Kersten.
— Lisez, s'écria-t-il gaiement.
La feuille portait en haut le nom de Hitler gravé en lettres d'or et en bas sa signature. Elle certifiait que, pour tous les ordres reçus par Himmler en ce qui concernait les tortures et l'extermination des Juifs et autres prisonniers des camps, Hitler les prenait entièrement à son compte et en déchargeait complètement le Reichsführer.
— Eh bien, vous avez lu! dit Himmler d'une voix triomphante.

L'expérience de Hawthorne

- Années 1920-30 à Hawthorne (USA)
- À l'origine, étude sur l'**influence de des conditions de travail** dans une usine (ex : éclairage) sur la productivité
 - → **augmentation de la productivité** quel que soit l'éclairage, même néfaste !
- « **Effet Hawthorne** » = augmentation de la productivité des salariés lorsque la direction **s'intéresse** à leurs conditions de travail
- Facteurs concourant à l'effet :
 - **Conscience de participer à une expérience** (plutôt que facteurs expérimentaux effectifs)
 - **Être associé aux objectifs** de l'expérience
- → à l'origine du courant des « **relations humaines** »



Charlie Chaplin, les Temps modernes, 1936

- **Fiabilité débattue**
 - Méthodologie
 - Participants volontaires (biais)
 - Généralisation à d'autres contextes ?

L'Effet « Dr Fox »

- Naftulin, Ware et Donnelly, 1973
- Un acteur (incompétent dans le domaine), présenté comme le « Dr Fox », donne une conférence intitulée « **La théorie mathématique des jeux appliquée à la formation des médecins** »
 - Faux CV, faux diplômes, faux articles
- Conférence **pleine d'incohérences, de néologismes et de contradictions**
- Donnée trois fois à un public d'initiés sur un **mode vif, chaleureux et humoristique**
- But : déterminer si les spectateurs sont en mesure de **détecter les failles de contenu**, sans être **aveuglés par la forme** de la conférence et la **prétendue compétence académique** du conférencier
 - vise à montrer que l'évaluation d'un enseignement dépend plus de la **personnalité** de l'enseignant que du **contenu**



Cicéron démasque Catilina, tableau de Cesare Maccari (1888)

TABLE I
EXAMPLES OF QUESTIONS USED AND PERCENTAGE OF RESPONSES* FOR THREE GROUPS

Questions	Group I		Group II		Group III	
	Yes	No	Yes	No	Yes	No
Did he dwell upon the obvious?	50	50	0	100	28	72
Did he seem interested in his subject?	100	0	91	9	97	3
Did he use enough examples to clarify his material?	90	10	64	36	91	9
Did he present his material in a well organized form?	90	10	82	18	70	30
Did he stimulate your thinking?	100	0	91	9	87	13
Did he put his material across in an interesting way?	90	10	82	18	81	19
Have you read any of this speaker's publications?	0	100	9	91	0	100
Specify any other important characteristics of his presentation.						

* "Yes" responses to all but item one are considered favorable.

Résultat : la forme pèse plus que le fond dans l'évaluation !

La théorie de la bêtise de Bonhoeffer

- Dietrich Bonhoeffer (1906-1945), pasteur arrêté et exécuté par le régime nazi en avril 1945
- **Le problème n'est pas la méchanceté, mais la bêtise (= absence de logique / de réflexion)**
 - Il est possible de **combattre la méchanceté**, y compris par la force
 - Mais **impuissance face à la bêtise** (raisonnement, force)
 - Une intervention va générer **opposition** et **violence**
- **Bêtise plus morale qu'intellectuelle**
- Personnes **seules** moins stupides : effet plus **social** que **psychologique**
- Lien entre **émergence de phénomènes totalitaires** et bêtise collective
 - Effet **conjoncturel** : **abandon de l'esprit critique** concomitant à la montée/l'expression d'un pouvoir extérieur
 - Rend possible des **comportements malveillants sans conscience**
- **La libération intérieure ne peut intervenir avant la libération extérieure**
- Rasoir d'Hanlon : « Ne jamais attribuer à la malveillance ce que la bêtise suffit à expliquer. »
- « Théorème » de psychologie sociale : l'intelligence d'un groupe est l'intelligence du membre le moins intelligent divisée par le nombre de personnes



La couleur des yeux



- Expérience par Jane Elliott, 1968
 - Après le meurtre de Martin Luther King
- **But** : montrer qu'une **différence choisie arbitrairement** pourrait diviser un groupe et **créer des tensions** entre les sous-groupes et faire prendre conscience des conséquences du racisme
- En classe (école primaire), enfants aux yeux bleus = groupe « **supérieur** »
 - Ils mettent un tissu marron autour du cou des enfants aux yeux marron
- **Privilèges** pour les enfants aux yeux bleus
 - Plus de récréation, de jeux, ...
 - S'assoient devant
 - Ne jouent qu'entre eux
- **Dénigrement** des enfants aux yeux marrons et **punitions** s'ils ne respectent pas les règles de séparation (ex : fontaines à eau différentes)
- **Résistance initiale** du groupe minoritaire
- **Justification pseudo scientifique** (yeux bleus – mélanine – intelligence) :
 - **Disparition de la résistance** du groupe « inférieur » et soumission (timidité, baisse des résultats)
 - **Arrogance** du groupe « supérieur » (désagréables avec groupe « inférieur »)
 - « Yeux marron » est devenu une **insulte**
- Puis **inversion des rôles**
 - **Inversion des comportements**, mais **atténuation** du phénomène

La Troisième Vague

- Ron Jones, 1967, Californie
- But : étudier le **fascisme** et expliquer la **complicité** des citoyens de l'Allemagne nazie
 - Définition (Larousse) : Attitude autoritaire, arbitraire, violente et dictatoriale imposée par quelqu'un à un groupe quelconque, à son entourage
- Création d'un mouvement nommé « Troisième Vague », avec une **progression sur 5 jours**
 - (Comptes rendus sur l'expérience largement **postérieurs**, adaptations jugées comme peu fiables par RJ)

- Lundi : « **La force par la discipline** » au tableau, **modification des comportements** (posture, réponses)
- Mardi : « **La force par la communauté** » au tableau, **récitations** individuelles et collectives de la devise, introduction d'un **salut** distinctif (en classe et en dehors)
- Mercredi : « **La force par l'action** » au tableau, création d'une **bannière**, des élèves d'autres classes arrivent, distribution de **cartes de membre**, encouragement de quelques élèves à la **délation** mais la moitié dénoncent, **menaces** envers les personnes critiques
- Jeudi : beaucoup d'autres élèves **rejoignent** le mouvement, RJ décide de mettre **fin à l'expérience**, annonçant qu'il s'agit d'un projet national, dont le **leader** fera une déclaration le lendemain
- Vendredi : des élèves scandent « La force par la discipline, la force par la communauté, la force par l'action ! », RJ projette ... **de la neige** et explique l'expérience et ses conséquences



L'effet du témoin 1

- Ou « effet du spectateur », « effet Kitty Genovese »
 - Suite à son meurtre en 1964
 - 38 témoins, **personne n'est intervenu** pour l'aider ni n'a appelé les secours
- Le comportement d'aide en situation d'urgence est **inhibé par la présence d'autres personnes**
 - La **probabilité qu'une personne intervienne est inversement proportionnelle au nombre de personnes**
 - Difficulté de perception de sa **responsabilité personnelle** → **ambiguïté dans le passage du personnel au collectif** (cf. théorie du choix social)
- Résultat reproduit expérimentalement (Latané et Darley) dans beaucoup de situations : vol, chute, pneu crevé, ...
- **Étapes nécessaires** pour qu'une intervention ait lieu :
 1. Remarquer la situation
 2. L'interpréter comme une situation d'urgence
 3. Développer un sentiment de responsabilité personnelle
 4. Croire posséder les compétences nécessaires pour intervenir efficacement
 5. Prendre la décision d'aider
- **Chaque étape est influencée par la présence d'autres personnes**



L'effet du témoin 2

- Entraves à l'intervention :
 - **Dilution de la responsabilité** : pourquoi moi ?
Responsabilité divisée par nb de personnes
 - **Appréhension de l'évaluation** : de quoi vais-je avoir l'air si je ne fais pas bien ?
Témoins = observateurs → crainte du ridicule, proportionnelle au nombre de témoins
 - **Influence sociale** : que font les autres ?
Voir preuve/contagion sociale : la majorité a sûrement raison → chacun observe tous les autres et passivité du groupe → passivité individuelle
- **Neutralisation de la culpabilité** : désengagement moral, rationalisation justifiant l'inaction (voire des comportements criminels)
- Effet minimisé / contourné quand
 - Le danger est **sans ambiguïté**
 - Le danger **concerne(ra) le témoin** (ex : agression)
 - L'aide est **demandée** / si l'on parvient à **responsabiliser** un témoin

